

A-560-76

A-560-76

McCulloch of Canada Limited and McCulloch Corporation (Applicants)

v.

Anti-dumping Tribunal (Respondent)

Court of Appeal, Jackett C.J., Pratte and Le Dain JJ.—Ottawa, June 7, 8 and 9, 1977.

Judicial review — Application to set aside decision of Anti-dumping Tribunal for error in law — General Agreement on Tariffs and Trade — “Major proportion of the total domestic production” — Whether “major” to be interpreted as meaning more than one-half or as significant — Applicants importing only power unit of chainsaw — Whether power unit without a bar and chain a chainsaw in law — Anti-dumping Act, R.S.C. 1970, c. A-15, ss. 16(1),(4) — Agreement on Implementation of Article VI of the General Agreement on Tariffs and Trade, Article 4(a).

The applicants apply to the Court to set aside a decision of the Anti-dumping Tribunal on the ground of an error in law. The Tribunal is required to take section 16(4) of the *Anti-dumping Act* into account in coming to its conclusion. It was argued that “major”, in the phrase “a major proportion of the total domestic production of those products”, found in Article 4(a) of the Agreement on Implementation of Article VI of the General Agreement on Tariffs and Trade, was to be interpreted as “more than one-half” as opposed to “significant”. Further, the applicants submit that as far as present or future injury is concerned, the “Finding” was invalid: the conclusion, in the reasons of the Tribunal, that the object in question without a bar and chain was a chainsaw, was wrong in law.

Held, the application is dismissed. When the various senses that may be attributed to the word “major” are examined, the sense in which it is used in Article 4(a) is “significant” and not the more precise mathematical sense of more than one-half that may be dictated by the context in certain cases. To interpret the word in the mathematical sense would tend to frustrate in part the obvious intent of the statute. Although it was argued that the Tribunal’s “Finding” was wrong in law and therefore invalid, it is not necessary to reach any conclusion on the question because the Tribunal’s decision was reached by reference to facts arising only when complete chainsaws were being imported. Nevertheless, if the Tribunal’s conclusion were wrong, it was as a result of an error of fact, not an error of law, and hence outside the jurisdiction of this Court.

APPLICATION for judicial review.

COUNSEL:

John D. Richard, Q.C., for applicants.
James L. Shields for respondent.
Robert J. Cowling for Homelite-Terry & Desa Industries Ltd.

McCulloch of Canada Limited et McCulloch Corporation (Requérantes)

a c.

Le Tribunal antidumping (Intimé)

Cour d’appel, le juge en chef Jackett, les juges Pratte et Le Dain—Ottawa, les 7, 8 et 9 juin 1977.

Examen judiciaire — Demande visant l’annulation d’une décision du Tribunal antidumping, pour erreur de droit — Accord général sur les tarifs et le commerce — «Proportion majeure de la production nationale totale» — Le mot «majeure» signifie-t-il plus de la moitié d’un tout ou important? — Les requérantes n’importent que les moteurs de scies à dents articulées — Un moteur dépourvu de barre ou de chaîne est-il une scie à dents articulée — Loi antidumping, S.R.C. 1970, c. A-15, art. 16(1),(4) — Accord portant sur la mise en œuvre de l’Article VI de l’Accord général sur les tarifs et le commerce, Article 4a).

La demande présentée à la Cour par les requérantes vise l’annulation, pour erreur de droit, d’une décision du Tribunal antidumping. Le Tribunal doit tenir compte des dispositions de l’article 16(4) de la *Loi antidumping* en rendant sa décision. On a allégué que le mot «majeure» dans l’expression «une proportion majeure de la production nationale totale de ces produits» tirée de l’Article 4a) de l’Accord portant sur la mise en œuvre de l’Article VI de l’Accord général sur les tarifs et le commerce signifie «plus de la moitié» par opposition à «important». De plus les requérantes allèguent qu’en ce qui concerne le préjudice présent ou futur la «décision» est invalide: la conclusion dans les motifs du Tribunal suivant laquelle l’objet en question sans barre et sans chaîne est une scie à dents articulée constitue une erreur de droit.

Arrêt: la demande est rejetée. Si l’on examine les divers sens que peut revêtir le mot «majeure», on lui donne à l’Article 4a) le sens de «important» et non pas le sens mathématique plus précis de plus de la moitié que peut dans certains cas sous-entendre le contexte. Accorder la signification mathématique au mot aurait pour effet de contrecarrer en partie l’intention évidente de la Loi. Bien qu’on ait allégué que la «décision» du Tribunal constituait une erreur de droit et était donc invalide, il n’est pas nécessaire de se prononcer sur ce point, puisque le Tribunal est parvenu à cette décision en examinant ce qui se passait lorsque seules les scies à dents articulées complètes étaient importées. Néanmoins si la conclusion du Tribunal est erronée elle résulte d’une erreur de fait et non d’une erreur de droit et dans cette éventualité la Cour n’a aucune compétence.

i DEMANDE d’examen judiciaire.

AVOCATS:

John D. Richard, c.r., pour les requérantes.
James L. Shields pour l’intimé.
Robert J. Cowling pour Homelite-Terry & Desa Industries Ltd.

SOLICITORS:

Gowling & Henderson, Ottawa, for applicants.

Soloway, Wright, Houston, Greenberg, O'Grady & Morin, Ottawa, for respondent. ^a

Ogilvy, Cope, Porteous, Montgomery, Renault, Clarke & Kirkpatrick, Montreal, for Homelite-Terry & Desa Industries Ltd.

The following are the reasons for judgment delivered orally in English by

JACKETT C.J.: This is a section 28 application to set aside a "Finding" of the Anti-dumping Tribunal, which reads as follows:

The Anti-dumping Tribunal, having conducted an inquiry under the provisions of subsection (1) of section 16 of the Anti-dumping Act consequent upon the issue by the Deputy Minister of National Revenue for Customs and Excise of a preliminary determination of dumping dated May 12, 1976, respecting the dumping into Canada of gasoline powered chain saws, having an engine displacement of 2.5 cubic inches or less, manufactured by McCulloch Corporation, Los Angeles, California and Beaird-Poulan, a Division of Emerson Electric Company, Shreveport, Louisiana, United States of America, finds that such dumping into Canada has caused material injury to the production in Canada of like goods. ^d

We only found it necessary to call on counsel for the "interested parties"¹ to answer two submissions made on behalf of the applicants. ^f

The first of the two submissions was that the Tribunal erred in law in the manner in which it attempted compliance with section 16(4) of the *Anti-dumping Act*, R.S.C. 1970, c. A-15, which reads:

(4) The Tribunal, in considering any question relating to the production in Canada of any goods or the establishment in Canada of such production, shall take fully into account the provisions of paragraph 4(a) of the Agreement on Implementation of Article VI of the General Agreement on Tariffs and Trade signed at Geneva, Switzerland, on June 30, 1967. ^h

when read with Article 4(a) of the Agreement referred to therein, the relevant portion of which reads:

¹ The Tribunal was represented by counsel but only in respect of jurisdictional questions if any arose. Other parties had filed notices of intention to participate and were represented by counsel who opposed the application. ^j

PROCUREURS:

Gowling & Henderson, Ottawa, pour les requérantes.

Soloway, Wright, Houston, Greenberg, O'Grady & Morin, Ottawa, pour l'intimé.

Ogilvy, Cope, Porteous, Montgomery, Renault, Clarke & Kirkpatrick, Montréal, pour Homelite-Terry & Desa Industries Ltd.

^b

Ce qui suit est la version française des motifs du jugement prononcés à l'audience par

LE JUGE EN CHEF JACKETT: Il s'agit d'une demande présentée en vertu de l'article 28 visant l'annulation d'une «décision» du Tribunal antidumping dont voici le libellé: ^c

Le Tribunal antidumping, après avoir procédé à une enquête en vertu des dispositions du paragraphe (1) de l'article 16 de la Loi antidumping, à la suite d'une détermination préliminaire de dumping faite par le sous-ministre du Revenu national, Douanes et Accise, datée du 12 mai 1976, concernant le dumping au Canada des scies à dents articulées actionnées par moteur à essence ayant un déplacement de 2.5 pouces cubes ou moins, fabriquées par McCulloch Corporation, Los Angeles, Californie, et Beaird-Poulan, une filiale de Emerson Electric Company, Shreveport, Louisiane, États-Unis d'Amérique, conclut que le dumping susmentionné au Canada a causé, cause et est susceptible de causer un préjudice sensible à la production au Canada de marchandises semblables. ^e

Nous avons jugé opportun de demander à l'avocat des «parties intéressées»¹ de répondre à deux prétentions présentées au nom des requérantes. ^f

On a premièrement prétendu qu'en rendant la décision suivante: ^g

Aux fins d'évaluer si un préjudice sensible est causé à la production au Canada des scies mentionnées, le Tribunal a jugé que Desa et Homelite constituent la production nationale au sens de l'article 4a) du Code antidumping, dont le Tribunal doit tenir compte en vertu des dispositions de l'article 16(4) de la Loi antidumping. ^h

le Tribunal a fait une erreur de droit dans sa façon d'essayer de se conformer à l'article 16(4) de la *Loi antidumping*, S.R.C. 1970, c. A-15, dont voici le libellé: ⁱ

¹ Le Tribunal était représenté par un avocat mais seulement pour la question juridictionnelle, le cas échéant. D'autres parties avaient déposé des avis d'intention de participer et étaient représentées par l'avocat qui a contesté la demande. ^j

(a) In determining injury the term "domestic industry" shall be interpreted as referring to the domestic producers as a whole of the like products or to those of them whose collective output of the products constitutes a major proportion of the total domestic production of those products . . .

when it concluded:

For the purpose of assessing whether material injury is being caused to the production in Canada of the subject saws, the Tribunal has accepted Desa and Homelite as constituting the industry within the meaning of Article 4(a) of the Anti-Dumping Code, which the Tribunal is required to take into account under the provisions of section 16(4) of the Anti-dumping Act.

This first submission was based on the contention that the word "major" in the expression "a major proportion of the total domestic production of those products" required that the "domestic industry" represent more than one-half of the Canadian production.

As I have reached the conclusion that this contention is incorrect, I do not need to reach any conclusion on the many questions that would arise as to the interaction of subsections (1)² and (4) of section 16 if the contention were correct.

² Section 16(1) reads:

16. (1) The Tribunal, forthwith upon receipt by the Secretary under subsection 14(2) of a notice of a preliminary determination of dumping, shall, in respect of the goods to which the preliminary determination of dumping applies, make inquiry as to whether

(a) the dumping of the goods that are the subject of the inquiry

(i) has caused, is causing or is likely to cause material injury to the production in Canada of like goods,

(ii) has materially retarded or is materially retarding the establishment of the production in Canada of like goods, or

(iii) would have caused material injury to the production in Canada of like goods except for the fact that provisional duty was applied in respect of the goods; or

(b) in the case of any goods to which the preliminary determination of dumping applies,

(i) either

(A) there has occurred a considerable importation of like goods that were dumped, which dumping has caused material injury to the production in Canada of like goods or would have caused material injury to such production except for the application of anti-dumping measures, or

(B) the importer of the goods was or should have been aware that the exporter was practising dumping and that such dumping would cause material injury to the production in Canada of like goods, and

(ii) material injury has been caused to the production in Canada of like goods by reason of the fact that the

(4) Le Tribunal, lors de l'examen de questions relatives à la production au Canada de marchandises ou à leur mise en production au Canada, doit entièrement tenir compte des dispositions de l'alinéa 4a) de l'accord portant sur la mise en œuvre de l'Article VI de l'Accord général sur les tarifs et le commerce, signé à Genève, en Suisse, le 30 juin 1967.

si on le rapproche de l'Article 4a) de l'Accord y mentionné, dont la partie applicable prévoit:

a) Aux fins de la détermination du préjudice, l'expression «production nationale» s'entendra de l'ensemble des producteurs nationaux de produits similaires ou de ceux d'entre eux dont les productions additionnées constituent une proportion majeure de la production nationale totale de ces produits . . .

A l'appui de la première prétention on alléguait que le mot «majeure» dans l'expression «une proportion majeure de la production nationale totale de ces produits» implique que la «production nationale» représente plus de la moitié de la production canadienne.

Puisque je considère cette allégation non fondée, je n'ai pas à répondre aux nombreuses questions qui se soulevaient autrement relativement à l'interaction des paragraphes 16(1)² et (4).

² L'article 16(1) se lit comme suit:

16. (1) Le Tribunal, dès réception par le secrétaire, en vertu du paragraphe 14(2), d'un avis d'une détermination préliminaire du dumping, doit, relativement aux marchandises auxquelles s'applique la détermination préliminaire du dumping, faire enquête pour savoir

a) si le dumping des marchandises qui font l'objet de l'enquête

(i) a causé, cause ou est susceptible de causer un préjudice sensible à la production au Canada de marchandises semblables,

(ii) a retardé ou retarde sensiblement la mise en production au Canada de marchandises semblables, ou

(iii) eût causé un préjudice sensible à la production au Canada de marchandises semblables n'eût été le fait qu'un droit temporaire a été appliqué aux marchandises; ou

b) dans le cas de marchandises auxquelles s'applique la détermination préliminaire du dumping,

(i) si

(A) il y a eu une importation considérable de marchandises semblables sous-évaluées, et si ce dumping a causé un préjudice sensible à la production au Canada de marchandises semblables, ou eût causé un préjudice sensible à cette production n'eût été l'application de mesures antidumping, ou

(B) l'importateur des marchandises était ou eût dû être au courant du fait que l'exportateur pratiquait le dumping et que ce dumping causerait un préjudice sensible à la production au Canada de marchandises semblables, et

My reason for rejecting the contention is that, when one examines the various senses that may be attributed to the word "major",³ in my view, the sense in which it is used in Article 4(a) is "significant" and not the more precise mathematical sense of more than one-half that may be dictated by the context, in certain cases, as, for example, where one speaks of the major of two portions of a whole. Reading the *Anti-dumping Act* in its entirety, the meaning urged by applicants' counsel for the word "major" would, in my view, if it has any effect at all, tend to frustrate in part the obvious intent of the statute.

The second submission upon which we called upon opposing counsel was with reference to the Tribunal's finding in that part of its reasons that reads as follows:

entered goods constitute a massive importation or form part of a series of importations into Canada of dumped goods that in the aggregate are massive and that have occurred within a relatively short period of time, and in order to prevent the recurrence of such material injury, it appears necessary to the Tribunal that duty be assessed on the entered goods.

³ *The Concise Oxford Dictionary* defines "major" as follows:

major 1. a. Greater (not foll. by *than*) of two things, classes, etc.; of full age; (in schools) *Smith* etc.—, the elder of the two *Smiths* or the first to enter the school;—**axis** (of conic, passing through its foci); *—**league**, highest-ranking baseball etc. league (or fig.);—**part**, majority (*of*); *major* PLANET, PROPHET;—**suit**, (Bridge) spades or hearts; *FRIARS Major*. 2. Unusually important or serious or significant (*major road, war*); (of operation) presenting possible danger to patient's life. 3. (Logic). (Of term) occurring in predicate of conclusion of syllogism; (of premiss) containing major term. 4. (Mus.) (Of interval) normal or perfect (cf. *MINOR*), as in major scale, (*major third*); (of key) in which scale has major third; (of scale) with semitones above third and seventh notes. 5. (Mil.) Officer in charge of section of band instruments (*DRUM major, PIPE major, TRUMPET-major*); *SERGEANT-major*. 6. *n.* Person of full age; (Logic) major term or premiss; *student's special subject or course; *student specializing in a subject (*is a philosophy major*). 7. *v.i.* *(Of student) undertake study or qualify in as special subject. [ME f. L, compar. of *magnus* great]

Je rejette cette allégation parce que, si l'on examine les divers sens que peut revêtir le mot «majeure» (*major*)³, à mon avis, on lui donne à l'Article 4a) le sens de «important» et non pas le sens mathématique plus précis de plus de la moitié que peut dans certains cas sous-entendre le contexte, par exemple lorsque quelqu'un parle de plus de la moitié d'un tout. A mon avis, en lisant dans son ensemble la *Loi antidumping*, le seul effet que pourrait avoir la signification attribuée au mot «majeure» par l'avocat des requérantes serait de contrecarrer en partie l'intention évidente de la loi.

La deuxième prétention pour laquelle on a fait appel à l'avocat de partie opposante concerne une partie de la conclusion du Tribunal qui se lit ainsi:

(ii) si un préjudice sensible a été causé à la production au Canada de marchandises semblables du fait que les marchandises entrées constituent une importation massive ou font partie d'une série d'importations de marchandises sous-évaluées au Canada lorsque ces importations sont massives dans l'ensemble et se sont produites au cours d'une période relativement courte, et si, en vue d'empêcher qu'un tel préjudice sensible ne se répète, l'imposition d'un droit sur les marchandises entrées paraît nécessaire au Tribunal.

³ *The Concise Oxford Dictionary* définit ainsi le mot «majors»:

[TRADUCTION] **major** 1. a. Le plus important (non suivi de *que*) de deux choses ou catégories; qui a atteint l'âge de la majorité; (dans les écoles) *Smith* etc.—, l'aîné des deux *Smith* ou le premier a commencé l'école; **axe** principal (axe focal d'une conique); ***ligue** majeure, la meilleure ligue de baseball (au figuré); la plus grande **partie**, la majorité (*de*); la **plus importante** PLANÈTE, PROPHÈTE; **suite** majeure (Bridge) pique ou cœur; **ORDRES majeurs**. 2. D'une importance exceptionnelle, grave ou considérable (*route ou guerre exceptionnelle*); (d'une opération) présentant un certain danger pour la vie du patient. 3. (Logique). (D'un terme) celui qui sert de prédicat à la conclusion d'un syllogisme; (d'une prémiss) celle qui contient la majeure. 4. (Mus.) (D'un intervalle) normal ou parfait (voir *MINEUR*), comme dans les gammes majeures, (*tierce majeure*); (d'une clef) dont la gamme a la tierce majeure; (d'une gamme) comptant des demis-tons, au-dessus de la troisième et septième notes. 5. (Mil.) Officier qui dirige la fanfare (*TAMBOUR-major, CORNEMUSE-major, TROMPETTE-major*); *SERGEANT-major*. 6. *n.* Personne majeure; (Logique) terme ou prémiss majeure; *spécialité de l'étudiant; *étudiant qui se spécialise dans un domaine (*il a une mention en philosophie*). 7. *v.i.* *(D'un étudiant) entreprend une étude ou se spécialise dans une discipline déterminée. [anglais moyen du latin *magnus* grand]

Another question which was raised was whether the expression "chain saws" used in the Deputy Minister's preliminary determination could be interpreted as including the chain saw's power unit only when imported separately. In its public brief McCulloch Canada drew attention to the fact that, beginning April 1, 1976, it had imported only the power unit from McCulloch USA, and had acquired the blade and chain from a Canadian producer. The argument by McCulloch Canada was that since that time it had not imported a "complete" chain saw from McCulloch USA, or from anyone else in the United States, and that the preliminary determination of dumping made by the Deputy Minister "covers complete chain saws only and not parts or components thereof." At the preliminary sitting the Tribunal invited argument as to whether the description of the goods in the preliminary determination included power units imported separately. The question is, of course, particularly relevant to any consideration of likelihood of material injury.

The Tribunal, in considering this problem, has taken note of the claims in the McCulloch Canada brief that the power unit was one which could be used to power implements other than chain saws, and, specifically, that the power unit was identical to the power unit sold in Canada by McCulloch Canada and by McCulloch USA in the United States as a power unit for an all-purpose drill and a hedge-trimmer. Counsel for McCulloch argued that the preliminary determination applied only to "complete" chain saws. Counsel for Beard-Poulan also argued that the power head was not a chain saw, although noting that the evidence had not established whether the power head was a multi-purpose power unit.

The Tribunal also notes that, apparently, substantial modifications would be required to the power head of chain saws in order to be used with any other tool or implement. For example, the automatic oiling features on the power head are obviously intended for oiling the chain on the guide bar and for no other purpose; the chain brake on the power head is similarly intended solely for the chain saw; the functioning of the power head in other respects is also designed solely for a chain saw, and would require modification in order to be used for any other purpose. It is also to be noted that the cost of the guide bar and chain generally represents about 10% of the cost of a complete chain saw. Furthermore, one witness for the Canadian industry testified that various applications had been tried for the power unit but without success. His statement was not challenged by McCulloch. The Tribunal also regards as significant the fact that McCulloch failed to submit evidence that it is in fact selling the unit in Canada for other end-uses.

While the imported power unit cannot, of course, be used as a chain saw until a guide bar and chain are attached, the Tribunal finds as a fact, in the circumstances of this case, that gasoline powered chain saws having an engine displacement of 2.5 cubic inches or less, with or without guide bar and chain

Une autre question qui s'est posée était celle de savoir si l'expression «scies à dents articulées», employée dans la détermination préliminaire du sous-ministre, pouvait être interprétée pour viser les sources de puissance de ces scies à dents articulées lorsqu'elles sont importées séparément. McCulloch a fait observer, dans son exposé public, qu'à partir du 1^{er} avril 1976, il n'avait importé que le moteur en provenance de McCulloch É.-U., et avait acheté la lame et la chaîne à un fabricant canadien. Il a fait valoir que depuis cette date, il n'avait pas importé une scie à dents articulée «complète» en provenance de McCulloch É.-U., ni de personne d'autre aux États-Unis, et que la détermination préliminaire de dumping qu'avait faite le sous-ministre «ne porte que sur des scies à dents articulées complètes et non sur des pièces ou des éléments de celles-ci». Le Tribunal, lors de la séance préalable à l'audience publique, a invité les parties à présenter des arguments sur le point de savoir si la description des marchandises dans la détermination préliminaire pouvait inclure la source de puissance quant elle est importée séparément. Cette question, comme de raison, a une importance particulière en ce qui concerne l'examen de susceptibilité de préjudice sensible.

En examinant ces arguments, le Tribunal a pris note des prétentions contenues dans l'exposé de McCulloch Canada, selon lesquelles le moteur pouvait servir à entraîner des accessoires autres que des scies à dents articulées et en particulier, selon lesquelles ce moteur était identique à celui que McCulloch Canada vend au Canada et que McCulloch É.-U. vend aux États-Unis pour entraîner une perceuse tous usages et une cisaille à haies. Le procureur de McCulloch a fait valoir que la détermination préliminaire s'applique aux scies à dents articulées «complètes» seulement. Le procureur de Beard-Poulan a également fait valoir que la source de puissance n'est pas une scie à dents articulée, tout en observant que la preuve n'a pas établi si le moteur était une source de puissance à usages multiples.

Le Tribunal note également que l'emploi des moteurs des scies à dents articulées semble impossible avec tout autre outil ou accessoire sans une modification sensible. Le mode de graissage automatique du moteur est par exemple manifestement conçu pour graisser la chaîne sur la barre de guidage, et pour aucun autre objet; le frein de la chaîne installé sur le moteur est de même uniquement conçu pour une scie à dents articulée; le fonctionnement du moteur est également conçu, à d'autres égards, uniquement pour une scie à dents articulée, et des modifications seraient nécessaires pour qu'il soit employé à toute autre fin. Il convient également d'observer que le prix de la barre de guidage et de la chaîne représentent quelque chose comme 10% de celui d'une scie articulée complète. De plus, un témoin pour l'industrie canadienne a déclaré que diverses applications du moteur avaient été essayées, mais sans succès. McCulloch n'a pas contesté sa déclaration. Le Tribunal considère également comme important le fait que McCulloch n'a pas réussi à apporter la preuve qu'il vend en réalité ce moteur au Canada pour d'autres usages.

Bien que le moteur importé ne puisse certes être utilisé comme scie articulée tant qu'une barre de guidage et une chaîne n'y sont pas fixées, le Tribunal est d'avis que des scies articulées actionnées par moteur à essence ayant un déplacement de 2.5 pouces cubes ou moins, avec ou sans barre de

when entering Canada, are included in the scope of the preliminary determination.⁴

Having reached this conclusion (and the conclusion concerning "industry" already referred to), the Tribunal examined the facts for the period beginning with 1972 and ending with the first quarter of 1976 relevant to the question of "injury" and reached the following conclusion with regard thereto:

The rise in market share achieved by the named exporters in 1975 is striking. The increase in volume of the dumped product in the first three months of 1976 over the same period in 1975 approached massive proportions. Discounting, as it does the importance attached by McCulloch, in particular, to alleged superiority or reliability of product and the impact of a new marketing strategy, the Tribunal concludes that it is the dumping which has led to the depressed state in which the domestic industry now finds itself. Sales, employment, utilization of capacity and profitability have seriously declined. Material injury has been inflicted. Continued dumping of the described chain saws into Canada is also likely to cause material injury in the future, whether or not the guide bar and chain are attached thereto when entering Canada.

As will be seen, upon reading the formal decision or "Finding" quoted at the beginning of these reasons, this conclusion did not affect the wording of the Tribunal's actual decision, which refers to chainsaws and does not refer to objects without bar or chain.

This second submission was, in effect, as I understand it, that, in so far as present or future injury is concerned (but not in so far as past injury is concerned), the "Finding" was invalid because the conclusion in the reasons of the Tribunal that the object in question without a bar and chain is a chainsaw was wrong in law.

I tend to the view that, if such conclusion was wrong, it was as a result of an error of fact and not an error of law, in which event this Court has no jurisdiction to review, it. Compare *Brutus v.*

⁴ It is, as I understand it, common ground that, once having received the Deputy Minister's preliminary determination, the Tribunal had to proceed under the statute to a decision under section 16 even if there was evidence that importation of the goods described therein had ceased and there was no prospect of future importations.

guidage et chaîne lorsqu'elles entrent au Canada, tombent dans le champ d'application de la détermination préliminaire.⁴

Étant arrivé à cette conclusion (et à la conclusion susmentionnée concernant la «production») le Tribunal a étudié les faits pertinents à la question de «préjudice» survenus entre 1972 et la fin du premier trimestre de 1976 et est parvenu à la conclusion suivante:

L'augmentation de la part du marché que se sont assurée les exportateurs désignés en 1975 est frappante. L'augmentation du volume du produit sous-évalué, au cours des trois premiers mois de 1976 par rapport à la même période de 1975, a presque constitué un pourcentage massif. En ne tenant pas compte comme il le fait de l'importance qu'attache en particulier McCulloch à la supériorité ou à la sûreté alléguée de son produit, ni de l'incidence d'une nouvelle stratégie de commercialisation, le Tribunal conclut que c'est le dumping qui a provoqué l'état de dépression dans lequel se trouve maintenant la production nationale. Les ventes, l'emploi, l'utilisation de la capacité de production et la possibilité de réaliser des bénéfices ont gravement diminué. Un préjudice sensible a été infligé. De plus, le dumping au Canada des scies à dents articulées en question, s'il persiste, est susceptible de causer un préjudice sensible, que la barre de guidage et la chaîne soient ou non fixées au moment de leur importation au Canada.

Comme le révélera la lecture de la conclusion formelle ou de la «décision» citée au début de ces motifs, la conclusion citée ci-dessus n'altère pas le libellé de la conclusion réelle du Tribunal qui mentionne des scies à dents articulées et non des objets dépourvus de barre ou de chaîne.

En fait, en ce qui concerne le préjudice présent ou futur (et non le préjudice passé) cette deuxième prétention porte que la «décision» est invalide parce que la conclusion dans les motifs du Tribunal suivant laquelle l'objet en question sans barre et sans chaîne est une scie à dents articulée constitue une erreur de droit.

Je suis enclin à croire que si cette conclusion est erronée elle résulte d'une erreur de fait et non d'une erreur de droit, et dans cette éventualité la Cour n'a aucune compétence d'examen. Comparer

⁴ Si je comprends bien, il est admis que, ayant reçu du sous-ministre la détermination préliminaire, le Tribunal était tenu, de par la loi, de rendre une décision en vertu de l'article 16, même s'il y avait preuve que l'importation des marchandises décrites dans la détermination avait cessé et que l'on n'envisageait pas d'en importer d'autres.

*Cozens*⁵. However, I do not find it necessary to reach any conclusion on that question because, as I read the Tribunal's reasons, the conclusion was reached by reference to facts arising when only complete chainsaws were being imported and deductions from those facts. In so far as I can see, the conclusion with reference to chainsaws with bar and chain is in no way dependent on the Tribunal's conclusion that certain objects that did not have bars and chains were chainsaws.

In my view, the section 28 application should be dismissed.

* * *

PRATTE J. concurred.

* * *

LE DAIN J. concurred.

⁵ [1973] A.C. 854. We did not have an example of the object in question before us and I tend to the view that it would be necessary to have very complete evidence before us before we could conclude that the Tribunal, being a specialized tribunal with background knowledge not available to this Court, could not reasonably have held that the power unit was contained in a casing and had such specialized attachments as to bring it within the relatively new class of machine called "chainsaws".

l'arrêt *Brutus c. Cozens*⁵. Cependant je ne vois pas la nécessité de me prononcer sur ce point parce que, si je comprends bien les motifs du Tribunal, il est parvenu à cette décision en examinant ce qui se passait lorsque seules les scies à dents articulées complètes étaient importées et en inférant de ces faits. Autant que j'en puis juger, la conclusion concernant les scies à dents articulées avec barre et chaîne ne découle aucunement de la conclusion du Tribunal que certains objets dépourvus de barre et de chaîne étaient des scies à dents articulées.

A mon avis, la demande présentée en vertu de l'article 28 doit être rejetée.

c

* * *

LE JUGE PRATTE y a souscrit.

* * *

d LE JUGE LE DAIN y a souscrit.

⁵ [1973] A.C. 854. Nous n'avions pas devant nous d'exemplaire de l'objet en question et j'ai tendance à croire qu'à moins d'avoir la meilleure preuve devant nous, nous ne pouvons conclure que le Tribunal, étant spécialisé et possédant des connaissances générales que cette cour ne possède pas, ne pouvait raisonnablement juger que le bloc-moteur était contenu dans une cage fixe et était assorti d'accessoires spécialisés qui permettent de le classer dans la catégorie relativement nouvelle des «scies à dents articulées».